

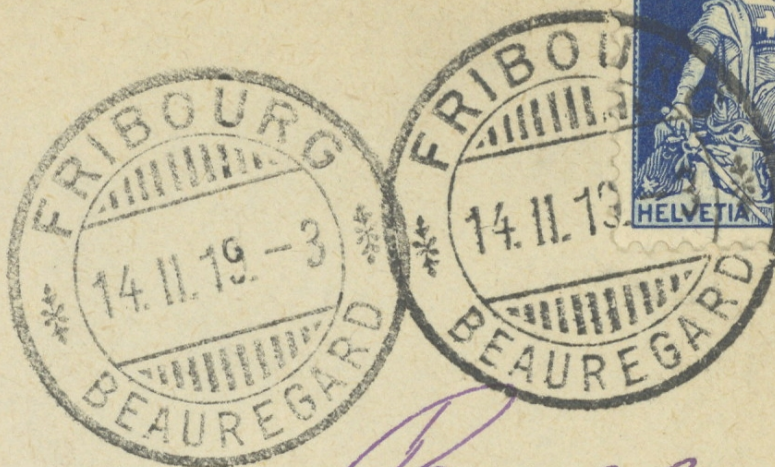
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

Universität Freiburg

FACULTÉ DES SCIENCES

Mathematisch-naturwissenschaftliche

FAKULTÄT



Monsieur de Montessur de Ballore

Professeur à l'Institut Catholique

19. Rue de Varenne. 19

Exp. Paul Girardin  
Professeur Université Fribourg

OFFICIEL

Paris. (VII)



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (Suisse)

FACULTÉ DES SCIENCES

INSTITUT GÉOGRAPHIQUE

— x —

Fribourg, Suisse, le 14 février 1919  
3. Route de Villars

Monsieur et cher collègue

J'ai en mains votre lettre du 4 Février, contenant votre position de candidature, et deux lettres jointes de savants espagnols.

J'ai reçu hier également une lettre de M. Picard, que je joins à votre dossier: je remets le tout au doyen, M. Plancherel, qui est un mathématicien lui-même.



Je n'ai pas besoin de vous dire le plaisir que nous aurions tous à compter parmi nous un savant de votre valeur et de votre réputation, et à voir porter grâce à votre nomination à trois le nombre des Français qui enseignent à notre Faculté des Sciences.

Je garde naturellement pour moi les renseignements confidentiels que contient votre lettre.

Veillez agréer, cher Messieurs,  
l'expression de ma haute considération

Paul Girardin

P. S. Je viens de recevoir la lettre de M. Appel à l'instant.



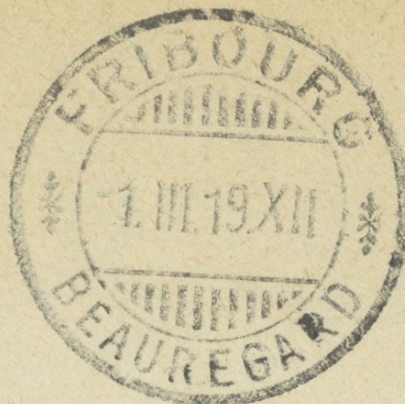
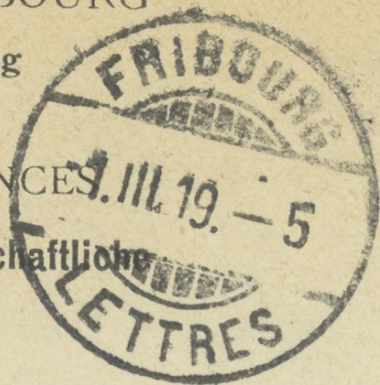
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

Universität Freiburg

FACULTÉ DES SCIENCES

Mathematisch-naturwissenschaftliche

FAKULTÄT



Monsieur de Montemus de Ballore

Professeur à l'Institut Catholique

19 Rue de Varenne. 19

Exp. Paul Girardin

**OFFICIEL**

Professeur Université Fribourg

Paris (VIII)



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (Suisse)

FACULTÉ DES SCIENCES

INSTITUT GÉOGRAPHIQUE

— x —

Fribourg, Suisse, le 27 Février 1919  
3 Route de Villars

Mon cher Collègue

Tout votre dossier, y compris les lettres de M. M.  
Appelle et Picard, votre curriculum vitae, votre  
lettre de candidature, est, depuis une dizaine de  
jours, entre les mains du Doyen.

Nous avons eu, mardi, une séance de  
la Faculté, dans laquelle un Fribourgeois a présenté  
sa candidature comme Privat Docteur <sup>de Mathématiques</sup> de la classe  
concordie d'ailleurs très bien avec votre propre candi-  
dature. — Dans la même séance, a été nommée une  
d'une chaire



Commission pour examiner les titres des candidats à  
la chaire, comprenant le mathématicien et les deux  
physiciens. J'ai pu lui faire adjoindre M. Dhérel, qui sera  
spécialement chargé de vous représenter.

Enfin, dimanche, j'ai eu une longue conver-  
sation à votre sujet avec le Doyen, qui m'a paru très  
bien disposé. Il y aurait pourtant une petite condi-  
tion à remplir: M. Daniels donnait la physique  
mathématique; il faudra que les trois mathématiciens se  
partagent cette branche, et il serait bon que vous preniez  
par exemple 2 heures d'enseignement (Par ex. la théorie  
cinétique des gaz). Je suis que les physiciens de leur côté  
le désireraient aussi très vivement.

Tel est l'état des choses. En espérant que tout  
ira bien, veuillez agréer, Messieurs, l'expression de  
ma haute considération. Paul Girardin



1

Tribourg, 16 Avril 1919

3 Route de Villars (Beauregard)

Monsieur et Cher Collègue,

J'ai bien reçu votre lettre, et je comprends plus que personne votre embarras et vos perplexités présentes, ne sachant comment vous décider: aller à Lille, ou n'y pas aller; reprendre votre enseignement, ou vous faire remettre en congé; réoccuper votre ancien appartement abandonné, ou le laisser aller. Tout cela subordonné à une nomination éventuelle, dont vous voudriez, naturellement, hâter la réalisation, au cas où elle serait favorable à votre candidature, que nous soutenons ici de tout notre pouvoir.



Il est certain que, devant l'état de choses  
 que vous voulez bien m'exposer, per-  
 sonne ne peut ici engager sa respon-  
 sabilité au point de vous conseiller  
 de ne pas reprendre, pour le moment,  
 votre enseignement à Lille. Il nous  
 devons, dans la suite, vous mettre en  
 présence d'un échec, venant soit du  
 fait, — ce qui me paraît bien peu pro-  
 bable, — qu'on vous préfère un autre can-  
 didat, soit du fait (ce qui n'aurait  
 rien de blasant pour personne) qu'aucune  
 nomination n'interviennne,  
 et que, dans l'intervalle, vous n'ayez  
 pas repris en temps utile votre cours  
 à Lille, notre responsabilité se  
 trouverait grandement et gravement  
 engagée.



Ici, les choses en sont à ce point. La Commission de 4 membres, qui a été nommée le trimestre passé, ne s'est point encore réunie. Cela veut dire que le Doyen (qui est justement le mathématicien) ne tient pas à ~~proposer~~ les choses, ou plutôt qu'il a reçu de l'Instruction Publique l'avis de ne pas les hâter.

Donc une nomination, si elle se produit, ne peut intervenir avant le prochain semestre, et plutôt à la fin qu'au commencement.

Comment est-ce possible, avec les nécessités de l'enseignement? C'est que, en fait, un "Rival Docent", c.à.d. un chargé de cours, ne se charge d'une grande partie du cours de M. Daniels dès la rentrée de mai, et que



d'autres heures seront données, soit par un professeur de physique, soit par un Privat. Docteur de Physique. Donc, la continuité de l'enseignement sera assurée, au moins par un régime provisoire.

Ainsi la Faculté, - et le gouvernement, vont se trouver en présence de cette question: "devons-nous créer une 3<sup>e</sup> chaire de mathématiques?" (Car il est entendu que le Privat. Docteur sera titularisé d'ici deux ans). C'est évidemment un sacrifice pour une Université comme Fribourg, et je vois que c'est la vraie raison pour laquelle le gouvernement veut se donner le temps de la réflexion.

Sans ces conditions, il serait inopportun de laisser savoir que le candidat Français est pressé d'être nommé, car ce serait une raison pour les adversaires, déclarés ou non (s'il s'agit d'étrangers)



5 7

ou secrets, de sa candidature, d'agir  
de façon à retarder le plus possible cette  
nomination. De cette façon ils ob-  
tiendraient un double avantage: 1:  
grâce à notre concours, ils réuniraient  
à faire proclamer le principe de la  
création d'un 3: enseignement de mathé-  
matiques, ce qui serait favorable à la  
fois à notre candidat et au leur; — 2:

s'ils réunissaient aussi, grâce à leurs es-  
sais, servis par les dispositions  
d'une administration qui n'est jamais



6

prémis d'engager de nouvelles dépenses,  
à décourager notre candidat, ils  
arriveraient, poussant un candidat  
qui se trouverait peu à peu seul, à  
l'imposer à la Faculté et au gou-  
vernement, lequel nous dit:

"C'est bien dommage, mais pourquoi  
votre candidat s'est-il retiré si tôt?"

Avouez que ce serait un peu dé-  
courageant pour le groupe Français  
d'avoir ainsi travaillé, non seule-  
ment pour autrui, mais contre lui-même,  
et, pour me servir d'une expression



7  
populaire, d'~~me~~ avoir fourni lui-même les verges pour le fouetter.

En Résumé, je  
crois que le mieux serait pour  
vous de ne pas refuser de ren-  
trer à Lille pour le moment.  
Si une nomination se fait, elle  
sera faite en juillet, ou pendant  
les vacances, et les cours com-  
mencent qu'en novembre, vous  
avez au moins six mois devant  
vous. Pendant ce temps, nous  
verrons, je l'espère, lever la



8  
sement mise en terre dans les  
derniers mois.

C'est M. Dhéré, mon  
collègue de Physiologie, qui s'oc-  
cupe spécialement de votre can-  
didature, et il le fait avec zèle et  
dévouement.

Veuillez agréer, Monsieur  
et cher Collègue, l'expression de  
ma haute considération

Saul Girard